

CHARLES KUPCHAN

Professeur en relations internationales à l'université de Georgetown

Introduction

Je suis enchanté d'être ici aujourd'hui et de poursuivre la discussion sur l'Europe qui a débuté lors de la session précédente. Sont présents sur l'estrade le président de l'Estonie, Toomas Ilves ; Sa Sainteté Bartholomée 1^{er} de Constantinople/Istanbul, Archevêque de Constantinople, nouvelle Rome et Patriarche œcuménique. De Chine, nous avons Fu Ying, la Vice-ministre des Affaires étrangères. Enfin Kemal Dervis travaille actuellement à la Brookings Institution, après avoir occupé des postes au niveau politique en Turquie et dans des institutions internationales.

Je vais commencer la conversation en posant trois questions avant de me tourner vers les autres panélistes afin de lancer les débats. Ma première proposition est que dans le monde vers lequel nous nous acheminons, les groupements régionaux joueront un rôle plus important dans la politique internationale que par le passé, en partie en raison de la diffusion du pouvoir vers d'autres niveaux, une question que Kishore a mentionnée, entre autres, au déjeuner. En conséquence, des organisations régionales, tels que l'Union Européenne (UE), le Conseil de coopération du Golfe (CCG), l'Association des nations de l'Asie du Sud-est (ANASE) et le Mercosur – il en existe de nombreuses à travers le monde – joueront un rôle plus important. D'une certaine manière, l'UE a été pionnière et lorsque le CCG, le Mercosur et l'ANASE se sont constitués, ils se sont tournés vers l'Europe pour tenter de tirer les enseignements de l'Europe au profit de leurs propres régions.

La première question que je souhaite soumettre à la discussion est donc la suivante : lorsque vous considérez l'Europe, quelles leçons sont à votre sens exportables vers d'autres parties du monde et quelles leçons sont en revanche propres à l'expérience européenne ? Quels sont les domaines de réussite et d'échec de l'Europe ? Quels ont été, à votre avis, les tournants décisifs de l'UE auxquels les autres régions devraient être sensibles dans leur tentative d'asseoir l'intégration et de créer l'intégration économique et la zone de paix que l'UE a brillamment réussi à construire ?

La deuxième question que je souhaite aborder, en partie en raison de la diversité de notre panel aujourd'hui, est le rôle de la culture, de l'ethnicité et de la religion. Je pense que l'on peut avancer que les régions, en tant que communautés imaginées, représentent en partie des cultures et des personnes qui ont le sentiment d'appartenir à une région qui est non seulement géographique, mais qui dispose, en outre, d'un contenu culturel qui est un pôle d'attraction identitaire. Dans ce sens, l'UE a surmonté certaines de ces fractures. A l'exception possible de l'Irlande du Nord, l'antagonisme protestant/catholique n'est plus un problème en Europe. Parallèlement, comme nous avons pu le constater ces deux derniers jours, la langue, l'ethnicité et un certain sens de l'identité nationale restent d'une grande importance. J'aimerais connaître vos réflexions sur la question de savoir comment cette notion d'identité, de la langue et de la culture affecte les régions dans lesquelles vous habitez.

Enfin, la dernière question que je souhaite aborder touche ma propre perception concernant la crise que l'Europe traverse - et dont je ne dirais pas qu'elle a été résolue ces deux derniers jours, mais pour laquelle on a essayé de faire avancer les choses - qui n'est pas une crise propre à l'Europe, et lorsque vous regardez du côté des démocraties libérales occidentales, c'est une crise de la gouvernance qui nous frappe tous. Comme cela a été évoqué à plusieurs reprises au cours de cette réunion, les Etats-Unis traversent une période de polarisation politique, laquelle est sans doute sans précédent dans l'histoire américaine. L'Europe fait-elle l'expérience de la renationalisation de sa politique. Le système politique japonais n'a plus le vent en poupe.

Pour expliquer ces tendances, on peut avancer que toutes nos sociétés connaissent une désagrégation sociale née de la mondialisation par le biais de laquelle nos classes moyennes souffrent, les inégalités de revenus se creusent et, d'une certaine façon, le contrat social fondamental de la période d'après-guerre est actuellement remis en question.



Ce qui complique particulièrement la donne pour les démocraties libérales avancées et est à l'origine peut-être de la crise la plus significative de l'Europe d'après-guerre. La question reste ouverte quant aux modalités selon lesquelles cette crise va se dérouler dans les mois à venir.

Je vous invite donc à aborder ces questions, et d'autres de votre choix, dans vos déclarations liminaires.